

EXPRESSLINE^{N°1}

SOMMAIRE

L'EXPO ENTRELACER

LES 25 ANS DE MAILLAGE

LES LIBRAIRES SORCIÈRES

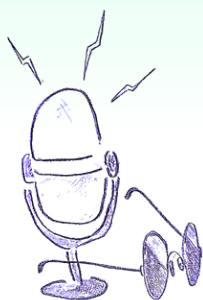
LA SÉRIE MARILIENDRE

CRÉER C'EST RÉSISTER

CULTURE ET ENVIRONNEMENT

BEAUFERIE ET MÉPRIS

Média participatif
et citoyen



CONCOURS DE NOUVELLES "UNE PHOTO, UNE HISTOIRE"

Les Archives de la Métropole Européenne de Lille (MEL) lancent leur premier concours d'écriture, ouvert à tous les passionné·es de mots et d'images.

Choisis l'une des photographies proposées et laisse libre cours à ton imagination pour rédiger une nouvelle qui permettra d'identifier l'image sélectionnée.

Deux catégories sont ouvertes : les moins de 15 ans (1 000 à 2 500 mots) et les plus de 15 ans (1 000 à 8 000 mots). Les textes sont à envoyer avant le 1er septembre 2025.

Par courrier postal :
Métropole européenne de Lille
Service Archives
2, boulevard des Cités Unies CS
70043 - 59040 Lille Cedex.
Marquer l'enveloppe du courrier avec la mention :
CONCOURS D'ÉCRITURE.

Par dépôt physique aux archives de la MEL :
1, rue des Sciences,
59790 Ronchin, aux heures
d'ouverture du service.

Une remise des prix est prévue le 17 octobre aux Archives de la MEL dans le cadre de l'exposition photographique *Pêle-MEL*.

Avec à la clé des récompenses telles que des cartes cadeaux de librairies indépendantes, des romans et des bandes dessinées mettant en avant la photographie.

Tous les lauréats verront leur nouvelle mise en page dans un recueil et intégreront les archives de la MEL.

À vos plumes !

Les
photographies
sont dispos
sur le site web



ENTRELACER AU MUBA : ET SI L'ART AVAIT TOUT FAUX ?

Jusqu'au 1er septembre 2025, explore les collections fascinantes du MUBa Eugène Leroy à Tourcoing, à travers une exposition à la fois généreuse et unique. Deux parcours se répondent et s'enrichissent mutuellement.

Dans la nef, une scénographie combine différents médiums et époques pour aborder la notion de mouvement : son expression dans les gestes des artistes, son incarnation dans les œuvres ou la manière dont il façonne l'expérience du visiteur.

Dans la salle des colonnes, les œuvres majeures de la collection du MUBa sont présentées dans un parcours chronologique. Ce dernier retrace également l'histoire du musée et la formation de ses collections depuis 1860.

C'est une œuvre d'Eugène Leroy qui attire mon attention : une jetée de couleur inonde le tableau jusqu'à former une épaisse couche de peinture informe.

Interloqué, j'accours devant le cartel pour en savoir plus. Le titre ? *Femme nue*. La description ? J'en retiens la formule « représentation non-mimétique ».

Tout est là. Ça ne ressemble en rien, de près ou de loin, à un corps humain. Pourtant, l'artiste peint toujours d'après des modèles. Je me sens dupé, on m'annonce une femme, et rien de tel n'apparaît. Je me dis que l'artiste a peut-être raté sa toile ou que le titre est une erreur.



Femme nue, Eugène Leroy, MUBa, Tourcoing.
Photo : Yossierian Gealron.

Et si l'art avait tout faux ? Le peintre ne mime pas la réalité. Il nous propose simplement de voir sa perception de la réalité. Comment ? Grâce à des représentations. Une représentation s'octroie toujours le droit de retoucher pour ensuite mieux nous présenter ce que l'artiste voit ou imagine.

Parfois, le résultat ressemble à ce que nous connaissons déjà, parfois non. De là, rien ne sert de courir après la plus petite explication. Chaque œuvre détient une logique qui lui est propre, si bien qu'elle s'émancipe de tous les paradigmes de notre monde. Elle n'obéit qu'à elle-même.

Donc pour reprendre notre question : et si l'art avait tout faux ? Bien sûr que oui. D'ailleurs, il se moque d'être vrai. C'est précisément parce que l'artiste ne suit pas les codes de la réalité qu'il peut en inventer d'autres pour faire vivre son œuvre.

L'art est toujours un peu illusion et tromperie. De la sorte, dès que nous savons que le tableau d'Eugène Leroy représente une femme nue, peu importe si nous la voyons ou non. Ce qui est important, c'est que la représentation de cette femme nue n'est ni vraie, ni fausse, ni fidèle à la réalité, elle est celle du peintre Eugene Leroy.

L'AVENIR DE LA CULTURE EN HAUTS-DE-FRANCE FACE AUX DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX

par Yossierian

La région Hauts-de-France, riche de 5 000 sites culturels, dont 85 musées de France et 6 biens inscrits à l'UNESCO, se distingue par son dynamisme culturel. Cependant, face aux enjeux climatiques, le secteur culturel est appelé à repenser ses modes de fonctionnement.

Peut-on imaginer un modèle culturel qui ne repose pas sur la surconsommation d'énergie et de ressources ?

Les artistes ont-ils un rôle à jouer dans la sensibilisation du public à ces enjeux ?

La culture peut-elle s'inspirer des circuits courts et de l'économie circulaire pour réduire son empreinte écologique ?



Photo : Fanny Valdés

En ce sens, des événements sont organisés pour favoriser la discussion entre des actrices et acteurs culturels régionaux. Notamment, pour débattre des moyens de concilier *création artistique* et *responsabilité environnementale*. Ce fut le cas du 24 au 29 mars 2025, lors la deuxième édition de la Semaine des Transitions, organisée par l'Université de Lille.

Beaucoup de questions, ont déjà trouvé leur réponse à travers des initiatives locales.

La Condition Publique à Roubaix (espace hybride à la croisée entre centre d'art, fabrique artistique et laboratoire citoyen) intègre pleinement les enjeux environnementaux dans ses activités. En 2022, elle a lancé le programme "Culture & Climat", avec des résidences artistiques dédiées à l'impact écologique. Le lieu encourage aussi le recyclage des matériaux de scénographie et la mise en place d'événements zéro déchet.

PLUSIEURS PISTES D'ACTION :

Privilégier les événements culturels locaux

Moins de trajets, plus de découvertes ! Soutenir les initiatives proches de chez soi permet de limiter l'empreinte carbone liée aux déplacements et de renforcer le tissu culturel local.

Rejoindre ou créer un collectif citoyen pour une culture durable

Des groupes de spectateurices, bénévoles ou professionnel·les se mobilisent pour promouvoir une culture éco-responsable : participer à des discussions, proposer des idées ou organiser des actions locales...

Soutenir les lieux et événements engagés dans une démarche écologique

En choisissant d'assister à des spectacles, expositions ou festivals qui adoptent une politique éco-responsable, on encourage ces pratiques et on pousse d'autres organisateurs à suivre le mouvement.

par Naïg

LE MAGAZINE DES LIBRAIRES SORCIÈRES : NUMÉRO 100 !

En avril, le Citrouille numéro 100 est publié et disponible dans toutes les librairies sorcières. Mais qui sont donc ces librairies qui enchantent la littérature jeunesse à coup de bonne humeur et d'engagement ?

Ensemble on est plus fort !

L'aventure collective débute en 1982, lors de la création de l'Association des Librairies Spécialisées Jeunesse.

*Nous inventons le slogan
"Avec nous, la lecture c'est
pas sorcier !"
en assumant la crise
cardiaque de quelques
académiciens grammairiens.
Et une appellation : les
Sorcières.*

Alain Fievez
libraire et président
de l'association
de 1999 à 2004



Magazine Citrouille numéro 100 et Prix Sorcières.
Photo : Naïg Thomas

**Donner de la visibilité à la
littérature jeunesse !**

Dans le but de faire connaître la littérature jeunesse au plus grand nombre, les librairies sorcières ont créé les Prix Sorcières en 1986. Ce prix regroupe une sélection de livres jeunesse avec diverses catégories, allant des albums pour les tout-petits aux premiers romans.

**Retrouve le palmarès des lauréats de
l'édition 2025 dans les librairies
sorcières.**

Toujours dans une visée de sensibilisation, c'est en 1992 qu'est publié le premier numéro de Citrouille.

Au travers des 99 numéros du magazine, les librairies sorcières ont toujours eu à cœur d'aborder des thématiques actuelles et engagées :

*Aujourd'hui, aucun thème
n'est tabou, les sujets de
société les plus divers
sont présents dans la
revue et traités dans la
littérature jeunesse. Le
but est toujours celui de
permettre la rencontre
entre les livres et les
enfants.*

Nelly Bourgeois,
libraire

On trouve aujourd'hui 58 librairies sorcières en France et en Belgique. Parmi elles, la librairie Le Rat Conteur à Bruxelles, et deux librairies de la métropole lilloise : Le Bateau livre à Lille et Combo à Roubaix.

Depuis plus de 40 ans, les librairies spécialisées jeunesse travaillent ensemble à visibiliser la littérature jeunesse, notamment à travers Les Prix Sorcières et le magazine Citrouille.

Dans le numéro 100 de ce dernier, les libraires apprécient le chemin parcouru sans pour autant nier les progrès qu'il reste à faire afin de rendre cette littérature accessible et représentative à toutes et tous.

MARILIENDRE

par Fanny

COUP DE



Photo : Fanny Valdés

Mariliendre, série comédie musicale espagnole (épisodes 1 et 2) a été présentée hors compétition et en avant-première internationale à l'UGC de Lille à l'occasion du festival Séries Mania 2025.

“Mariliendre” est un terme péjoratif désignant une femme liée d'amitié avec des hommes homosexuels. La série suit la vie de Meri Román dans le présent sans saveur et entachée par le décès de son père. On revoit aussi les flash-back montrant ses amitiés et les fêtes à Madrid durant les années 2000. Cette série m'a particulièrement marquée. D'emblée, certains points me rappellent des moments de vie.

J'ai apprécié la construction des épisodes, qui alternent entre séquences chantées (révélant les émotions), dialogues acerbes et moments de silence assez lourds. À travers les flash-back et les séquences au présent, nous percevons les changements qui touchent le personnage de Meri mais également la ville de Madrid.

Disponible en Espagne depuis le 27 avril 2025 sur atresplayer.

Bande
annonce



par Yossierian

BILLET D'HUMEUR

« Créer c'est résister »

semble crier l'immense graffiti qui se pose à l'angle de l'Auberge de jeunesse Stéphane Hessel, à Lille. Je dois bien avouer que j'ai eu quelques peines à saisir pleinement ce message la première fois. En quoi la création pourrait-elle faire front ?

Lorsque j'entends le mot « résister », je vois la guerre, ses bombes, ses ruines, et celles et ceux qui s'organisent clandestinement pour saboter les opérations militaires. Ceci dit, la résistance a bien des visages et autant de modes d'expressions que de combats à mener.

Résister, c'est d'abord s'indigner. Pas besoin de scandale, l'indignation éclot dans notre incapacité à accepter ce que l'on nous impose. L'indignation est avant tout intime, elle nous rappelle à quoi nous nous attachons.

Ce sentiment d'indignation est essentiel, mais à la fâcheuse tendance à cultiver notre amour pour les douleurs exquises, celles que l'on sait dangereuses, mais que l'on préfère garder près de soi, comme un marqueur de notre identité.

De là, que nous reste-il à faire ? Agir.

L'imagination a la précieuse qualité de nous donner à voir un monde qui nous ressemble. Imaginer reviendrait à formuler nos désirs au-delà de ce que nous attendons du monde. Cette force permet de traduire notre indignation en un récit acceptable et serein. Imaginer, c'est déjà (se) proposer une alternative.

La dernière étape est celle de créer. De donner forme à notre récit intérieur. Pour ça, pas de secret : l'union fait la force. La création propose une autre façon de percevoir ou penser le monde. En créant, nous disons « non, je préfère faire comme ça ». En créant, nous résistons à nous-même et à ce qui nous amoindrit.

JOYEUX ANNIVERSAIRE MAILLAGE !

Il y a 25 ans naquit Maillage, une association qui œuvre pour l'économie sociale et solidaire, le droit à l'initiative, à l'émancipation, au pouvoir d'agir et à la participation. Rencontre avec Audrey, chargée de mission accompagnement et formation et Xavier, administrateur de l'association.

On est une asso qui défend, depuis son origine, la même chose, ce qu'on appelle le droit à l'initiative.

Audrey

Audrey commence par nous parler de "mise en projet de ses idées", une manière d'expliquer que tout le monde peut avoir des envies et les mettre en action. Xavier, lui, avait l'idée d'une épicerie solidaire.

On me demande de faire un business plan, une étude de marché, tout ça. Mais je voulais juste aider les gens.

Xavier



Une p'tite bouffe chez Maillage
Moment convivial entre porteurs de projet
Photo : Maillage

Maillage l'avait bien compris et a su orienter Xavier vers ses besoins. Résultat : un accompagnement personnalisé, des formations, des conseils (l'association est reconnue Guid'Asso), des ateliers, des événements, des ressources...

Xavier parla alors de lui, de la manière dont il vivait son idée, il parlait d'économie, bien sûr, mais aussi de vie, de gens, de sens. Bref, Xavier s'est senti compris et rassuré.

Maillage est un incontournable de l'ESS, l'économie sociale et solidaire.

L'association accompagne à développer des projets d'utilité sociale répondant à des besoins locaux, on le rappelle, depuis 25 ans.

Il y a des gens qui ont pris le modèle associatif avec toutes les libertés qu'il y a dedans et qui créent des modèles hyper alternatifs, hyper inspirants.

Audrey

En 25 années, l'évolution s'est faite dans plusieurs domaines, mais deux ont retenus notre attention :

Les territoires, car les idées viennent de partout. Maillage intervient donc en métropole lilloise, mais également dans la Pévèle, le Douaisis, le Cambrésis, et le Valenciennois.

Les formes de structures, car on parlait beaucoup d'associations, on parle maintenant plus facilement de coopératives ou de modèles d'entreprises de l'ESS.

BEAUFERIE ET MÉPRIS

Lille, Grand place, une table en terrasse, quelques copains, une ou deux bières, une soirée tranquille. Le voisin parle un peu fort. Un peu trop fort.

D'un coup, j'entends : Quel beauf !

Beauf ? Cette personne au caractère bien trempé, un peu bourru, sinon vulgaire, aux idées contaminées par des préjugés bien en place et parfois fier de s'imposer comme tel.

C'est en 1973 qu'il est représenté pour la première fois sous le crayon du dessinateur Cabu dans Charlie Hebdo. On y découvre une vision caricaturale du français moyen, ventripotent, aux plaisirs simples, jamais la langue dans sa poche, avec une sacrée moustache, baptisé "beauf" pour l'abréviation de "beau-frère". Un archétype est né.

Très vite, et encore aujourd'hui, le beauf est associé à un individu de la classe ouvrière, peu cultivé et montré du doigt pour son mode de vie peu sophistiqué. Depuis, le beauf est moqué, si bien que le terme glisse de l'ironique au piquant.

Sans même nous en rendre compte, ce terme enferme toute une partie de la population dans un imaginaire tortionnaire.

Les personnes qui respectent les codes de la beauferie n'ont pas nécessairement choisi d'être reconnues comme "beauf". D'un autre côté, si l'on persiste à qualifier une personne d'une certaine manière, que ce soit véridique ou non, au bout d'un moment, elle finira par y croire, et se conformer à ce que l'on attend d'elle.

En affublant de "beauf" une personne, nous disons deux choses :

- 1 Tu ne vaux pas mieux que la catégorie de personne à laquelle je te rattache.
- 2 En employant ce mot précisément, je tiens à me distinguer de toi.

En somme, le terme "beauf" définit autant la personne qui l'utilise que la personne que l'on désigne avec.

Quel délice, n'est-ce pas ? Celui de se distinguer. Afin d'exister en tant que tel, la première étape consiste à se définir. Cette définition nécessite de se distinguer des autres groupes. Comment ? En s'identifiant à contrario, voilà tout. Je ne suis pas toi donc je suis.

Processus banal certes, mais non moins problématique. Se distinguer en usant la charge symbolique du terme "beauf" a des conséquences. L'utiliser c'est prendre le risque d'occulter toutes les autres qualités que peut offrir un "beauf". Dès lors, il ne s'agit plus seulement de se distinguer comme processus social, mais plutôt de discriminer en faveur de préjugés rabougris ou d'archétypes blessants.

N'est-ce pas justement ce que l'on reproche à un beauf ?
Jouons-nous les juges pour mieux faire diversion ?



Prenons un peu de recul. Banaliser un discours caricatural à l'encontre d'une certaine catégorie de la population pour mieux l'amoindrir : l'Histoire a déjà connu ça.

Certains mots ont un poids considérable. Il faut les choisir avec soin avant de les employer, au risque de rejeter inutilement des groupes entiers de personnes. À nous de déterminer s'ils serviront à nous diviser ou à nous rassembler.

FORMATION PODCAST À LA MDA DE TOURCOING



Pour un bon podcast, il te faut : un sujet, un peu de matos, des invités, ou pas, et surtout, oser raconter.

On est récemment intervenu à la Maison des Associations de Tourcoing pour une session découverte.



Et ça donne quelque chose de décousu, mais vraiment très drôle.



•REC Le podcast à écouter sur le site **Exprime** !

Photos : Bouchra de la MDA Tourcoing ♥

L'AGENDA

- Du 27 juin au 7 septembre : **exposition Agnès B. On aime le graff !!** au musée La Piscine, à Roubaix.
- Du 18 juillet au 03 août : **Festival 100 Dessus Dessous**, des performances et de la fête, dans plusieurs lieux culturels de la ville de Lille dont la Gare Saint Sauveur et le Théâtre de la Verrière.
- Du 19 au 30 août : **Pop-Up cinéma**, événement de cinéma en plein air avec 12 films, gratuit, à Amiens.
- Juillet-Août : **Lille Adventure Nature**, un village de loisirs avec des animations pour tous et toutes, à Lille Bois-Blancs.

Exprime

contact@exprime-asso.fr
www.exprime-asso.fr



Média participatif d'expressions citoyennes.

Pour investir soi même un média et redistribuer la parole.
Pour co-construire des formats et des projets.
Pour comprendre les mécanismes de l'info et de l'espace médiatique.
Pour favoriser l'écoute, le lien social, l'affirmation de soi,
l'envie d'imaginer et de s'engager.

Association Exprime, Lille.

Équipe de rédaction : Fanny Valdés, Jeanne Bailly, Naïg Thomas, Yosserian Geairon

Relecture : Daria Calvo Anton

Maquette : Fanny Valdés, Jeanne Bailly, Ophélie Soumbou-Leclerc

Illustrations et couverture : Ophélie Soumbou-Leclerc et Yosserian Geairon

Imprimerie : ESAT Imprim Services, 51 rue de Belle Vue, 59800 Lille

Magazine gratuit. Cet exemplaire ne peut être vendu. Ne pas jeter sur la voie publique. Réalisé sans intelligence artificielle.